

Geoffroy Roux de Bézieux plaide pour « l'arrêt du “quoi qu'il en coûte” »

« Ce projet de loi qui favorise les gens vaccinés est une bonne chose », titre Le **Parisien** qui ouvre ses colonnes au **patron du Medef. Geoffroy Roux de Bézieux** apporte son soutien à l'extension du pass sanitaire et assure que « tant qu'il n'y a pas de mesure de fermetures, on pourra atteindre les 5 % ou 6 % de croissance à la fin de l'année ». Il plaide pour « l'arrêt du « quoi qu'il en coûte » qui est en passe de devenir le « “quoi qu'il en coûte” : c'est-à-dire qu'à chaque fois qu'il y a un problème, je lève la main pour obtenir l'aide de l'État. **Nous ne sommes pas entrepreneurs pour être aidés par l'État.** Mais il ne faudra pas non plus être radical dans cet arrêt, notamment pour l'hôtellerie où l'activité n'est pas repartie ». Quant aux PGE, il martèle : « un prêt, ça se rembourse, sinon ça crée des inégalités, vous faites sauter le système bancaire et vous renchérissez le crédit pour les autres entreprises. **Nous estimons à 30 000 le nombre d'entreprises qui auront des difficultés à rembourser leur prêt à partir du 1er avril 2022.** Pour elles, il faut un dispositif particulier tenant compte, par exemple, du nombre de mois de fermeture et du pourcentage de perte de chiffre d'affaires ». Geoffroy Roux de Bézieux juge par ailleurs que les économistes prédisant une hausse des impôts après la Présidentielle pour rembourser la dette « ont tort. On ne peut pas augmenter les impôts en France. **Nous sommes le pays au monde qui prélève le plus ses habitants : 47 % de la richesse produite?! (...).** Si on veut augmenter les impôts, augmentons l'assiette mais pas les taux. Pour cela, il faut de la croissance. Dans une économie vieillissante comme la nôtre, 4 % de croissance est impossible. Mais 2 %, c'est possible, et ce serait le double de la moyenne des dix dernières années ». (**Le Parisien, p.10**)